

Effata



SOMMAIRE

- Message du pape p 2 à 4
- Edito p 4
- La Croix Glorieuse p 5
- Des scouts à Rivèrenert p 6
- Chronique sur l'art floral p 7
- La troupe « Duc in Altum » joue Ste Thérèse p 8
- Echo de la mission du Père Antoine p 9
- Secteur St Lizier & Ste Croix p 10-11
- Secteur Castillon et Prat p 12-13
- Secteur St Girons p 14
- Secteur Moulis p 15
- Secteur Vallée de Massat p 16-17
- Secteur du Haut Couserans p 18-19
- Agenda p 20





Eglise. Confronté à de nouveaux scandales de pédophilie, le pape **François choisit d'adresser une lettre ouverte au Peuple de Dieu.**

« Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui »
(1 Cor 12,26).

Ces paroles de saint Paul résonnent avec force en mon cœur alors que je constate, une fois encore, la souffrance vécue par de nombreux mineurs à cause d'abus sexuels, d'abus de pouvoir et de conscience, commis par un nombre important de clercs et de personnes consacrées. Un crime qui génère de profondes blessures faites de douleur et d'impuissance, en premier lieu chez les victimes, mais aussi chez leurs proches et dans toute la communauté, qu'elle soit composée de croyants ou d'incroyants. Considérant le passé, ce que l'on peut faire pour demander pardon et réparation du dommage causé ne sera jamais suffisant. Considérant l'avenir, rien ne doit être négligé pour promouvoir une culture capable non seulement de faire en sorte que de telles situations

ne se reproduisent pas mais encore que celles-ci ne puissent trouver de terrains propices pour être dissimulées et perpétuées. La douleur des victimes et de leurs familles est aussi notre douleur ; pour cette raison, il est urgent de réaffirmer une fois encore notre engagement pour garantir la protection des mineurs et des adultes vulnérables.

1. SI UN MEMBRE SOUFFRE

Ces derniers jours est paru un rapport détaillant le vécu d'au moins mille personnes qui ont été victimes d'abus sexuel, d'abus de pouvoir et de conscience, perpétrés par des prêtres pendant à peu près soixante-dix ans. Bien qu'on puisse dire que la majorité des cas appartient au passé, la douleur de nombre de ces victimes nous est parvenue au cours du temps et nous pouvons constater que les blessures infligées ne disparaissent jamais, ce qui nous oblige à condamner avec force ces atrocités et à redoubler d'efforts pour éradiquer cette culture de mort, les blessures ne connaissent jamais de « prescription ».

La douleur de ces victimes est une plainte qui monte vers le ciel, qui pénètre jusqu'à l'âme et qui, durant trop longtemps, a été ignorée, silencieuse ou passée sous silence. Mais leur cri a été plus fort que toutes les mesures qui ont entendu le réprimer ou bien qui, en même temps, prétendaient le faire cesser en prenant des décisions qui en augmentaient la gravité jusqu'à tomber dans la complicité. Un cri qui fut entendu par le Seigneur en nous montrant une fois encore de quel côté il veut se tenir. Le Cantique de Marie ne dit pas autre chose et comme un arrière-fond, continue à parcourir l'histoire parce que le Seigneur se souvient de la promesse faite à nos pères : « Il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides » (Lc 1, 51-53) ; et nous ressentons de la honte lorsque nous constatons que notre style de vie a démenti et dément ce que notre voix proclame.

Avec honte et repentir, en tant que communauté ecclésiale, nous reconnaissons que nous n'avons pas su être là où nous le devons, que nous n'avons pas agi en temps voulu en reconnaissant l'ampleur et la gravité du dommage qui était infligé à tant de vies. Nous avons négligé et abandonné les petits. Je fais miennes les paroles du cardinal Ratzinger lorsque, durant le Chemin de Croix écrit pour le Vendredi Saint de 2005, il s'unit au cri de douleur de tant de victimes en disant

avec force : « Que de souillures dans l'Église, et particulièrement parmi ceux qui, dans le sacerdoce, devraient lui appartenir totalement ! Combien d'orgueil et d'autosuffisance ! [...] La trahison des disciples, la réception indigne de son Corps et de son Sang sont certainement les plus grandes souffrances du Rédempteur, celles qui lui transpercent le cœur. Il ne nous reste plus qu'à

tout ce qui met en péril l'intégrité de toute personne. Solidarité qui demande de lutter contre tout type de corruption, spécialement la corruption spirituelle, « car il s'agit d'un aveuglement confortable et autosuffisant où tout finit par sembler licite : la tromperie, la calomnie, l'égoïsme et d'autres formes subtiles d'autoréférentialité, puisque "Satan lui-même se déguise en ange de lumière" (2Co 11,14) » (Exhort. ap. *Gaudete et Exultate*, n.165). L'appel de saint Paul à souffrir avec celui qui souffre est le meilleur remède contre toute volonté de continuer à reproduire entre nous les paroles de Caïn : « Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? » (Gn 4,9).



lui adresser, du plus profond de notre âme, ce cri : *Kyrie, eleison* – Seigneur, sauve-nous (cf. Mt 8, 25) » (Neuvième Station).

2. TOUS LES MEMBRES SOUFFRENT AVEC LUI

L'ampleur et la gravité des faits exigent que nous réagissions de manière globale et communautaire. S'il est important et nécessaire pour tout chemin de conversion de prendre connaissance de ce qui s'est passé, cela n'est pourtant pas suffisant. Aujourd'hui nous avons à relever le défi, en tant que peuple de Dieu, d'assumer la douleur de nos frères blessés dans leur chair et dans leur esprit. Si par le passé l'omission a pu être tenue pour une forme de réponse, nous voulons aujourd'hui que la solidarité, entendue dans son acception plus profonde et exigeante, caractérise notre façon de bâtir le présent et l'avenir, en un espace où les conflits, les tensions et surtout les victimes de tout type d'abus puissent trouver une main tendue qui les protège et les sauve de leur douleur (Cf. Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n.228). Cette solidarité à son tour exige de nous que nous dénoncions

Je suis conscient de l'effort et du travail réalisés en différentes parties du monde pour garantir et créer les médiations nécessaires pour apporter sécurité et protéger l'intégrité des mineurs et des adultes vulnérables, ainsi que de la mise en œuvre de la tolérance zéro et des façons de rendre compte de la part de tous ceux qui commettent ou dissimulent ces délits. Nous avons tardé dans l'application de ces mesures et sanctions si nécessaires, mais j'ai la conviction qu'elles aideront à garantir une plus grande culture de la protection pour le présent et l'avenir.

Conjointement à ces efforts, il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder

Conjointement à ces efforts, il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur.

dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur. Ainsi saint Jean-Paul II se plaisait à dire : « Si nous sommes vraiment repartis de la contemplation du Christ, nous devons savoir le découvrir surtout dans le visage de ceux auxquels il a voulu lui-même s'identifier » (Lett. ap. *Novo Millennio Ineunte*, n.49). Apprendre à regarder dans la même direction que le Seigneur, à être là où le Seigneur désire que nous soyons, à convertir notre cœur en sa présence. Pour cela, la prière et la pénitence nous aideront. J'invite tout le saint peuple fidèle de Dieu à l'exercice pénitentiel de la prière et du jeûne, conformément au commandement du Seigneur[1], pour réveiller notre conscience, notre solidarité et notre engagement en faveur d'une culture de la protection et du « jamais plus » à tout type et forme d'abus.

Il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du peuple de Dieu. Plus encore, chaque fois que nous avons tenté de supplanter, de faire taire, d'ignorer, de réduire le peuple de Dieu à de petites élites, nous avons construit des communautés, des projets, des choix théologiques, des spiritualités et des structures sans racine, sans mémoire, sans visage,

sans corps et, en définitive, sans vie[2]. Cela se manifeste clairement dans une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Eglise – si ce n'est dans nombre de communautés dans lesquelles se sont vérifiés des abus sexuels, des

abus de pouvoir et de conscience – comme l'est le cléricalisme, cette attitude qui « annule non seulement la personnalité des chrétiens, mais tend également à diminuer et à sous-évaluer la grâce baptismale que l'Esprit Saint a placée dans le cœur de notre peuple »[3]. Le cléricalisme, favorisé par les

Allianz
 17, avenue Henri Bernere
 09200 SAINT-GIRONS
 05 34 14 32 70

DEFA
 Mon chauffage... ma planète
 Livraison de Fioul et GNR
 à domicile 05.61.04.01.30

POMPES FUNÈRES CUMINETTI
 Chambre Funéraire à St Lizier
 9, rue des Jacobins - 09200 ST GIRONS
 Tél. 05 61 55 39 22 - Fax 05 61 66 18 71

Maison COUTANCEAU
 Rétailleries - Teintures
 Vêtements personnalisés
 Plans personnalisés
 Fête Gros
 Canevas Gros - Canevas
 05 61 66 08 55

prêtres eux-mêmes ou par les laïcs, engendre une scission dans le corps ecclésial qui encourage et aide à perpétuer beaucoup des maux que nous dénonçons aujourd'hui. Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricisme.

Il est toujours bon de rappeler que le Seigneur, « dans l'histoire du salut, a sauvé un peuple. Il n'y a pas d'identité pleine sans l'appartenance à un peuple. C'est pourquoi personne n'est sauvé seul, en tant qu'individu isolé, mais Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine : Dieu a voulu entrer dans une dynamique populaire, dans la dynamique d'un peuple » (Exhort. ap. *Gaudete et Exsultate*, n.6). Ainsi, le seul chemin que nous ayons pour répondre à ce mal qui a gâché tant de vies est celui d'un devoir qui mobilise chacun et appartient à tous comme peuple de Dieu. Cette conscience de nous sentir membres d'un peuple et d'une histoire commune nous permettra de reconnaître nos péchés et nos erreurs du passé avec une ouverture pénitentielle susceptible de nous laisser renouveler de l'intérieur. Tout ce qui se fait pour éradiquer la culture de l'abus dans nos communautés sans la participation active de tous les membres de l'Eglise ne réussira pas à créer les dynamiques nécessaires pour obtenir une saine et effective transformation. La dimension pénitentielle du jeûne et de la prière nous aidera en tant que peuple de Dieu à nous mettre face au Seigneur et face à nos frères blessés, comme des pécheurs implorant le pardon et la

grâce de la honte et de la conversion, et ainsi à élaborer des actions qui produisent des dynamismes en syntonie avec l'Evangile. Car « chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Evangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui » (Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n.11). Il est essentiel que, comme Eglise, nous puissions reconnaître et condamner avec douleur et honte les atrocités commises par des personnes consacrées, par des membres du clergé, mais aussi par tous ceux qui ont la mission de veiller sur les plus vulnérables et de les protéger. Demandons pardon pour nos propres péchés et pour ceux des autres. La conscience du péché nous aide à reconnaître les erreurs, les méfaits et les blessures générés dans le passé et nous donne de nous ouvrir et de nous engager davantage pour le présent sur le chemin d'une conversion renouvelée.

En même temps, la pénitence et la prière nous aideront à sensibiliser nos yeux et notre cœur à la souffrance de l'autre et à vaincre l'appétit de domination et de possession, très souvent à l'origine de ces maux. Que le jeûne et la prière ouvrent nos oreilles à la douleur silencieuse des enfants, des jeunes et des personnes handicapées. Que le jeûne nous donne faim et soif de justice et nous pousse à marcher dans la vérité en soutenant toutes les médiations judiciaires qui sont nécessaires. Un jeûne qui nous secoue et nous fasse nous

engager dans la vérité et dans la charité envers tous les hommes de bonne volonté et envers la société en général, afin de lutter contre tout type d'abus sexuel, d'abus de pouvoir et de conscience.

De cette façon, nous pourrions rendre transparente la vocation à laquelle nous avons été appelés d'être « le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Conc. Oecum. Vat.II, *Lumen Gentium*, n.1).

« Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui », nous disait saint Paul. Au moyen de la prière et de la pénitence, nous pourrions entrer en syntonie personnelle et communautaire avec cette exhortation afin que grandisse parmi nous le don de la compassion, de la justice, de la prévention et de la réparation. Marie a su se tenir au pied de la croix de son fils. Elle ne l'a pas fait de n'importe quelle manière mais bien en se tenant fermement debout et à son côté. Par cette attitude, elle exprime sa façon de se tenir dans la vie. Lorsque nous faisons l'expérience de la désolation que nous causent ces plaies ecclésiales, avec Marie il est nous bon « de donner plus de temps à la prière » (S. Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, 319), cherchant à grandir davantage dans l'amour et la fidélité à l'Eglise. Elle, la première disciple, montre à nous tous qui sommes disciples comment nous devons nous comporter face à la souffrance de l'innocent, sans fuir et sans pusillanimité. Contempler Marie c'est apprendre à découvrir où et comment le disciple du Christ doit se tenir.

L'Edito

par l'abbé Bertrand de Sentenac

Chers amis,

Vous découvrirez en cette rentrée quelques changements dans notre journal *Effata*. Nous l'avons voulu un peu plus dynamique et moderne afin que notre bulletin puisse jouer pleinement à la fois son rôle de liaison entre les catholiques du Couserans et d'ailleurs et sa mission d'information auprès de ceux qui nous entourent et qui ne savent pas encore toutes les belles choses que nous vivons.

Les *Conсорani* revendiquent sans rougir leurs origines celtes, merci Mr le président de le rappeler à tous ! Sommes-nous pour autant réfractaires à toute évolution ? Je ne le crois pas. Je ne me prononcerai pas sur la question politique, ce n'est pas mon rôle ici, mais je peux témoigner que les chrétiens d'ici sont disposés à s'adapter aux situations nouvelles... J'ai toujours pensé que c'étaient les petits ruisseaux qui faisaient les grandes rivières et non l'inverse. Question d'observation et d'expérience ! A l'heure où nous ambitionnons de construire un monde sans frontières ni ségrégations, il serait bon de repenser à la question de la tribu. La tribu, le clan, la communauté peut être bâtie dans un esprit d'échange, de partage et de découverte des autres. Le communautarisme est un excès regrettable, certes, mais un grand tout informel, sans identité, nous le savons là encore par expérience, ne risque-t-il pas de noyer l'Homme et ainsi de le rendre plus manipulable ? Je crois à la communauté, au groupe, à l'identité, aux convictions personnelles, aux traditions, aux croyances et je m'efforcerai avec vous de prouver que nous pouvons vivre tout cela ensemble sans nous enfermer. Notre Couserans a toujours porté une identité commune forte, il est pourtant pluriel. Chaque vallée a son histoire propre, ses traditions et sa manière de vivre. Quand on regarde de New-York, le massatois et le castillonnais se ressemblent beaucoup même si localement nous savons faire la différence. Bref ! Vive les changements qui nous interpellent ! Vive la rentrée qui nous invite à de nouveaux projets, à de nouvelles rencontres. Vive le présent et l'avenir qui ouvrent toujours de nouveaux chemins. Vive le Christ et vive l'Eglise. Comme le rappelle le livre du Deutéronome dans la 1ère lecture de ce premier dimanche de septembre : « *Quelle est la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ?* » (Dt 4)





Enseignement . Quel est le sens de cette fête célébrée le 14 septembre? Notre diacre Hubert nous en parle pour que nous ne passions pas, cette année, à côté de cet évènement...

40 jours après avoir fêté la Transfiguration de Notre Seigneur sur la montagne en présence de ses Apôtres Pierre, Jacques et Jean, nous célébrerons la « *Croix Glorieuse* ». Comment un objet de supplice peut-il devenir quelque chose de glorieux, quelque chose que l'on fête, d'une ampleur telle qu'elle réunit tous les chrétiens du monde entier sous ses grands bras ? En d'autres termes, comment la souffrance, le sang, la mort d'un seul homme ont-ils permis de sauver l'humanité entière ?

« La souffrance, le sang, la mort d'un seul homme ont permis de sauver l'humanité entière ,»

Pour le comprendre, il nous faut, avec les trois Apôtres monter sur la montagne pour découvrir Jésus dans sa gloire au moment de la Transfiguration. Cette vision du Fils de Dieu fait homme parlant avec Moïse et Elie (la Loi et les Prophètes) nous permet de mieux appréhender la tragique fin de Jésus (au regard des hommes) et la Gloire sans fin du Christ qui passe par la Passion et la Croix. Le Mal est définitivement vaincu. Par la résurrection le jour de Pâ-

ques, le Christ devient le premier-né d'entre les morts (Col. 1,18). Il est ainsi la tête de l'Église dans laquelle nous sommes entrés par le baptême et devient notre chemin (Jn. 14,6) au cours de notre vie sur terre. Cette mort, Jésus ne voulait pas la vivre devant ses disciples sans les préparer. Il veut leur montrer la Gloire qu'il possède auprès du Père. Toutefois, il leur demande de ne rien dire de ce qu'ils ont vu et entendu avant de ressusciter d'entre les morts.

« Le bois qui fut porteur de mort pour l'homme, devient porteur de vie pour le peuple élu. ,»

Rappelons-nous le livre de la Genèse, après le péché d'Adam : Dieu promet au serpent qu'une femme lui écrasera la tête tandis qu'il la meurtrira au talon (3,15). Le serpent en effet s'était approché de la femme pour la pousser à manger le fruit de l'arbre de vie (Gn. 3, 1-13). C'est donc à partir du « fruit » d'un arbre que la mort est apparue . Plus tard, dans le livre des Nombres (21,8), c'est un serpent d'airain fabriqué par Moïse à la demande du Seigneur, qui sera érigé sur un mât afin de sauver

les Hébreux mordus par des serpents brûlants. Le bois qui fut porteur de mort pour l'homme, devient porteur de vie pour le peuple élu. A la femme des origines (Ève), qui a ouvert la porte de la mort, succède Marie, la Mère de Dieu, la nouvelle Ève qui accueille au pied de la croix toute la nouvelle création que son Fils sauve par sa mort et sa résurrection.

Le Christ cloué au bois de la croix se trouve ainsi dans la position du serpent d'airain. Tous ceux qui se tournent vers le Crucifié pour lui demander la Vie se trouvent exaucés, à la seule condition de se convertir (Nb. 21,8), c'est-à-dire croire au Fils de Dieu fait homme pour nous sauver par amour. La croix du supplicé devient l'objet de notre salut, puisque comme le rappelle saint Paul (1Co. 15,3) : « *Le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures.* » et ailleurs, il nous rappelle que **la Croix du Christ est Sagesse de Dieu** (1.22-24). Si donc la sagesse de Dieu passe par la croix, nous comprenons mieux que Jésus lui-même nous dise que celui qui veut le suivre doit prendre sa croix pour le suivre (Mt. 16,24 - Mc. 8,34 - Lc. 9,23 ; 14,27). Cette croix du Christ devient notre fierté puisqu'elle est le chemin qui mène à Dieu où se trouve notre Gloire éternelle, auprès du Père. N'ayons pas peur de notre croix, elle est l'objet qui nous rattache au Christ et nous configure ainsi à la Passion de Notre Seigneur.

« N'ayons pas peur de notre croix. ,»

Cette Croix Glorieuse du Christ devient pour nous le chemin de la vie. Elle est le point de rencontre, la frontière entre la chair et l'esprit. Par elle, nous sommes, si nous l'acceptons dans la foi au Crucifié, cloués nous aussi à la croix avec le Christ (Ga. 6,14). Recevons-la, « *nous qui recevons une royauté inébranlable. Soyons reconnaissants et rendons ainsi notre culte à Dieu d'une manière qui lui est agréable, avec grand respect et crainte. Car notre Dieu est un feu dévorant.* » (Hb. 12, 28-29)

Messe de la Croix Glorieuse
Vendredi 14 septembre
à 18h
à l'église St Girons





Des scouts à Rivèrenert

Jeunesse. Jean-Louis et Jacqueline Monaco ont accueilli chez eux cet été une troupe de scouts de Chamalières. Ils ont vécu sur place et dans le Couserans une belle aventure.

A la croisée des montagnes : récit d'une aventure scout en Ariège

Après une année scout intense, nous choisîmes une région où nous pouvions vivre un scoutisme montagnard à l'image du bienheureux Frassati ; à savoir l'Ariège, une destination nouvelle pour la troupe. Celle-ci se réunit le 14 juillet pour le départ de Clermont-Ferrand en bus : direction Rivèrenert. Après un trajet de sept heures, nous arrivâmes aux « Cravives ». Ayant rencontré le propriétaire, M. Monaco, nous rejoignîmes le lieu de camp : un vaste plateau attendant au pic d'Eychenne. Là, nous désignâmes différents coins de patrouilles transformés en chantiers pendant la période des « installs », jusqu'au jeudi suivant, durant laquelle nous construisî-

mes des structures en bois pour nous loger trois semaines. L'abbé Bertrand célébra une messe le lendemain de notre arrivée et nous pûmes vivre un moment fort devant la finale de football, suite à l'invitation de M. Monaco. Nos installations inspectées, nous fûmes lancés en grand jeu sur les pas de Moïse et du peuple hébreu. Ce fut éprouvant ; nous dûmes surmonter deux nuits à la belle étoile sous l'orage et plusieurs épreuves telles qu'une course d'orientation, un « escape-game », une bataille de fortins... Les jours qui suivirent le grand jeu furent ceux de la vie de camp ; un concours cuisine fut organisé avec pour thème l'Egypte antique. Une fois rassasiés, nous partîmes en exploration durant trois jours à la découverte de St-Girons, St-Lizier, Rimont, Lescu-

re, Castelnau-Durban, l'abbaye de Combelongue. Nous retournâmes ensuite à notre lieu de camp pour les Olympiades (épreuves de tir à la corde, de lutte, parcours Hébert...). Les 30 et 31 juillet, se déroula le raid de troupe ; objectif : La Pique Rouge de Bassies, 2676 m de hauteur. Nous marchâmes 20h et l'un des nôtres dut être évacué par hélicoptère. Heureusement, nous étions accompagnés du père Luc originaire du Burundi qui apporta réconfort spirituel et découvrit la neige. Il avait, auparavant, célébré l'eucharistie sur notre lieu de camp, faisant preuve d'une grande sollicitude. Une sortie canyoning le mercredi après-midi fut organisée puis nous retournâmes aux Cravives. Nous consacraâmes notre dernière journée de camp à préparer la veillée en l'honneur de M. et de Mme Monaco (qui furent des anges gardiens pour nous) et de leurs invités. La soirée fut belle et se clôtura par une prière du soir. Nous rangeâmes nos affaires et le lendemain, nous redescendîmes vers le bus après nos adieux à nos chers propriétaires.

Jean Plassart,
troupe 1^{ère} Montagne Chamalières FSE

Fleurs & Liturgie. Geneviève continue sa chronique sur l'art floral

Septembre

C'est la rentrée, petits et grands reprennent leur chemin. Certains joyeux de retrouver les "copains", d'autres moins gais. Chacun s'en fut à ses vacances, continuant son chemin. Nous voici à nouveau réunis. Qui nous accompagne ? Qui nous montre le chemin ? Marie. Toi très Sainte Mère dont nous allons fêter la Nativité le 8 Septembre. Plus de crainte, plus d'inquiétude, marchons à sa suite.



MARIE COMBLÉE DE GRÂCE

Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance : en elle le Seigneur a pris chair et elle réconcilie le ciel et la terre. L'ange de l'Annonciation ne dit pas "Marie" mais "kekaritomene" ce qui en grec signifie "comblée de grâce". (Luc1/28)

« Réjouis-toi, comblée de grâce, Réjouis-toi, mère revêtue de lumière, Réjouis-toi, source très claire et très vivifiante, Réjouis-toi, mère aimable et bonne, O toi notre Espérance ! » (litanie byzantine)

Les couleurs de la composition sont en harmonie avec les couleurs liturgiques des fêtes de la Vierge ; le bouquet est tout blanc et bleu.

Le blanc est attribué à Dieu et aux êtres associés à Dieu :

Marie participe à la lumière divine.

Le bleu est la couleur de l'azur ; l'air et le souffle sont, dans la Bible, évocation de l'Esprit. Marie est le temple de l'Esprit.

Les roses rappellent l'une des invocations poétiques les plus connues dans les litanies de la Vierge depuis le XIII^e siècle : "Rose mystique".

Dans la Bible, la rose est signe de bénédiction : « Écoutez-moi, fils saints, et croissez comme la rose qui pousse au bord du cours d'eau. » (Sirac 39/13)

Dans L'Ecclésiastique (24/14), le juste est invité à grandir « comme les plants de roses de Jéricho. »

Quelques plantes de la Bible

L'histoire du Peuple de Dieu s'enracine au cœur même de la création. Dieu, dans sa tendresse, nous confie la nature et dit : « Voici que je vous donne toute herbe qui porte sa semence ; ce sera votre nourriture. A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout se qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante. Il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'Il avait fait. C'était très bon. » (Genèse 1/29-31) Plongeant nos racines dans l'Écriture, nous entendons ceux qui nous ont précédés se nourrir de la Parole et exprimer leur relation à Dieu, au cœur même de la nature avec les éléments qu'Il a mis à leur disposition.

Nous proposons une étude sommaire de quelques plantes et de quelques arbres qui étaient familiers au peuple d'Israël. Ils furent signes de communication entre Dieu et son Peuple et symboles d'une Alliance d'amour.

de deux coudées et demie... Il fit des barres en bois d'acacia, il le plaqua d'or » (Exode37/1)

La table du pain d'offrande construite également en bois d'acacia : « Il fit des barres en bois d'acacia et les plaqua d'or pour servir à lever la table. » (Exode37/15)

L'autel des parfums : « Puis il fit l'autel des parfums en bois d'acacia, une coudée pour sa longueur, une coudée pour sa largeur, deux coudées pour sa hauteur. » (Exode37/25)

L'autel des sacrifices : « Puis il fit l'autel de l'holocauste en bois d'acacia ; cinq coudées pour sa longueur, cinq coudées pour sa largeur et trois coudées pour sa hauteur. » (Exode38/1)



Acacia Vera.
(Mimosa nilotica)



Acacia à gomme arabique

L'Acacia est un arbrisseau à aiguillons, aux fleurs en capitules. Cet arbre donne la bablah d'Afrique, le véritable suc d'acacia, la gomme arabique. Cet arbre semble avoir été très utilisé pour ses qualités, il est imputrescible. On le trouve dans : L'Arche de l'Alliance faite en bois d'acacia plaqué d'or : « Puis Beçabel fit l'arche en bois d'acacia, longue

de deux coudées et demie... Il fit des barres en bois d'acacia, il le plaqua d'or » (Exode37/1)

La couronne d'épines du Christ aurait-elle été tressée, comme une certaine littérature l'a affirmé en bois d'acacia ?



Duc in Altum

La troupe *Duc in altum*, composée de jeunes de 16 à 25 ans venus de toute la France, a été créée il y a 15 ans et elle sillonne la France pour donner des représentations d'une pièce de théâtre sur la vie et la mort de Sainte Thérèse de Lisieux.



Théâtre. Le vendredi 3 août la paroisse recevait la troupe « Duc in Altum » pour un spectacle sur Sainte Thérèse de **L'Enfant-Jésus d'après une pièce de théâtre** de Gilbert Cesbron. Un temps de grâce...

Témoignage d'une jeune de la troupe qui a joué Ste Thérèse pour la première fois ce soir-là.

"Duc in Altum" s'acquitte bien de sa mission. Dans un décor sobre, un langage simple, nous partageons pour un moment la vie de Ste Thérèse au carmel. La spiritualité de Ste Thérèse? Une sœur : « Dieu vous a comblée, il vous a donné tout ce que vous désiriez sœur Thérèse » Ste Thérèse : « Non, ma mère, il m'a fait désirer tout ce qu'il m'a donné »

« Pour retrouver un trésor caché, il faut le cacher soi-même ». Une sœur "quand je pense à tout ce que j'ai à acquérir ! Ste Thérèse « à acquérir? non ma mère : à perdre! »

A la question de la prieure Ste Thérèse répond « il faut que Dieu soit bon pour que je puisse supporter ce que je souffre » A la douleur physique s'ajoute la souffrance spirituelle. Elle est envahie de ténèbres. Dans ces tentations contre la foi elle choisit de croire. Elle s'abandonne avec confiance dans les bras du Père se

Un grand merci à "Duc in Altum". Ils nous ont fait passer un moment délicieux. C'est un réel plaisir de voir la joie de la foi chez ces jeunes et leur enthousiasme. Pour nous joindre à leur mission, n'oublions pas de prier pour les vocations

Rose Mary

faisant solidaire des plus petits. Elle nous invite à nous abandonner avec confiance à l'Amour absolu de Dieu.

Adélaïde Savy



TRANSPORTS RIVES
Marchandises - Voyageurs
Christian RIVES
Gérant
Tél. 07 81 66 04 54
Fax. 05 61 66 04 54
09 60 10 10 10

Pompes Funèbres du Couserans
Damien SOUQUE
Chambre funéraire - Soins de conservation - Articles funéraires
Transport de corps avant et après mise en bière
Fleurs naturelles et artificielles - Marbrerie et gravure - Contrat obsèques
allée Pierre Sénard • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

CATENA
CENTRALE DISTRIBUTION
6 Place pasteur
09200 SAINT GIRONS
Tel : 05.61.04.01.35



Un curé en caravane

Mission. Extrait d'un article paru dans l'hebdomadaire *Famille Chrétienne* en juillet dernier

Des Pyrénées aux Ardennes, la diagonale du vide aligne les départements parmi les moins peuplés de France. Derrière cette expression se cache une triste réalité : la désertification des campagnes françaises. Pour éviter que le christianisme n'y disparaisse, des prêtres et des fidèles redoublent d'efforts et d'imagination pour partager leur foi. Premier volet de notre série à Massat, avec le Père Antoine Reneaut, prêtre itinérant en Ariège.

DEUX À TROIS MISSIONS PAR MOIS C'est ici, à 80 kilomètres au sud de Toulouse, que le Père Antoine Reneaut est venu garer sa caravane pour une semaine. Âgé de 40 ans, le Père Antoine est un prêtre un peu particulier du diocèse de Pamiers : itinérant et sans paroisse, il en est le délégué épiscopal à la mission. Son ministère est entièrement tourné vers l'évangélisation de l'Ariège. Depuis 2016, tout au long de l'année, son agenda est rythmé par deux à trois missions mensuelles. « Devenir prêtre ne pouvait signifier pour moi autre chose que permettre aux gens de rencontrer le Christ et de parler de Lui », explique celui qui a été ordon-

né en 2006. Un quotidien de prêtre atypique pour un homme au parcours classique : naissance dans une famille chrétienne pratiquante, éloignement à l'adolescence, puis découverte de l'amour de Dieu à l'âge de 17 ans lors d'une veillée de prière devant le Saint-Sacrement. De belles figures de prêtres placent dans le cœur d'Antoine le désir de servir dans le sacerdoce. Ordonné, il devient vicaire à Pamiers. Là, son âge et ses talents de guitariste font naturellement de lui un acteur de la pastorale des jeunes du diocèse.

Propos recueillis par Benjamin Coste : Comment évangéliser ? « Annoncer le Christ et non nous-mêmes »

1-Soyons authentiques « Il me semble indispensable d'annoncer le Christ avec ce que nous sommes, avec notre histoire, avec nos états d'âme du moment. Nous ne pouvons rejoindre les cœurs si nous ne sommes pas en vérité dans l'échange avec la personne que nous croisons. J'en veux pour preuve l'exemple de cette jeune fille que nous venions d'aborder dans le cadre d'une évangéli-

sation de rue. Alors que nous lui parlions de l'Amour de Dieu pour chacun et de la joie que cela procure, elle demande à l'une d'entre nous : « Mais toi, tu es heureuse ? » À quoi, la jeune missionnaire de notre équipe a répondu sincèrement : « Non, je ne suis pas heureuse en ce moment. » Elle traversait, en effet, une période difficile. Mais sa sincérité a rejoint la personne rencontrée. « Pour une fois que je ne rencontre pas une catho béate ! », nous a-t-elle dit. » Évangélisons en tremblant « S'il est vrai que l'Esprit Saint est avec nous et nous inspire, nous devons, pour Lui laisser toute la place, chasser en nous toute trace d'orgueil et nous faire tout petits devant le mystère de la personne que nous rencontrons. Nos contemporains sont fatigués des catholiques parfaits, qui assèment des certitudes sans écouter les doutes et les questions de l'autre. En se comportant ainsi, ces chrétiens font peur, parce qu'ils écrasent et que la personne en face se sent jugée.

2-Prenons le temps « Le temps permet une rencontre en profondeur. Lorsque j'arrive dans un village, je deviens un habitant parmi les autres. Au terme d'une semaine de mission, il m'arrive d'avoir croisé presque tous les habitants du lieu. »

3-Ce n'est pas nous que nous annonçons « Parce que le Seigneur nous invite à « être la lumière du monde », nous avons mandat pour L'annoncer et savons qu'Il travaille en nous et avec nous en ce sens. Comme disciple du Christ, je suis porteur d'une lumière qu'il m'est impossible de garder pour moi. Ainsi, soyons certains que le Seigneur nous a choisis pour L'annoncer Lui, et non nous-mêmes. »

L'ARIÈGE EN CHIFFRES • Avec à peine plus de 150 000 habitants, le département de l'Ariège est l'un des moins peuplés de France. • Mgr Jean-Marc Eychenne, ariégeois (il est né à Pamiers, mais a fait ses études à Paris), est évêque depuis 2014 du diocèse de Pamiers, Couserans et Mirepoix. • 29 prêtres sont en activité dans le diocèse (source : CEF).

20 • FAMILLECHRETIENNE.FR • N°2114 • SEMAINE DU 21 AU 27 JUILLET 2018

RIVAS
AMBULANCES - TAXIS
09 140 SETX
09 320 MASSAT
05 61 66 86 10
POMPES FUNÈRES

SYLVIE ZEEGERS
Inspecteur Conseil
Axa Epargne et Protection
Labellisé AXA Exclusiv
15 AVENUE HENRI BERNERE - 09200 ST GIRONS
TEL : 05 61 96 52 43 PORTABLE: 06 27 27 32 40
E-MAIL : SYLVIE.ZEEGERS@AXA.FR
ESPACE CONTACT : 03 70 80 84 09
réinventons / notre métier AXA

Michel Comte
Joaillier Créateur
Horloger
09200 Saint-Girons
Tel. 07 77 05 40 09
6, Rue Gambetta,
09200 Saint-Girons
www.cristal-moi-téju.fr

Secteurs de Castillon et de Prat

Information. *L'abbé Jean Fauroux*

adresse une lettre aux paroissiens pour évoquer les changements de la rentrée

Chers paroissiens,

Je vous adresse cette lettre pour vous faire part de quelques modifications prochaines dans la manière d'assurer les services religieux auprès de vous. Vous n'êtes pas sans savoir qu'à partir d'un certain âge à cause de la fatigue, des douleurs, des maladies, de l'usure normale du corps, etc... les réactions, les réflexes ne sont plus les mêmes. On perd de son efficacité, on va plus lentement, on récupère moins vite, on manque de dynamisme même si on met tout son cœur dans ce



que l'on fait. Parfois même on s'y épuise.

Personnellement je termine mes 86 ans et, après 61 ans de service sacerdotal assez intense, j'éprouve le besoin de « souffler » un peu. La responsabilité de 42 villages, à laquelle il faut ajouter celle de l'aumônerie de l'hôpital, me pèse de plus en plus, non

pas au point de vue de ma relation avec vous tous, non, mais sur le plan de tout le travail administratif (gestion de l'agenda, comptabilité, travaux divers dans les églises, etc.).

Aussi, en accord avec notre évêque, Jean-Marc Eychenne, et le père Bertrand de Sentenac, doyen du secteur du Couserans, **il a été décidé que c'est lui, Bertrand, qui serait désormais le curé des secteurs paroissiaux de Castillon et de Prat** dont j'étais moi-même jusque-là responsable. Je tiens à souligner que, sur ce projet, nous sommes en parfaite harmonie, Bertrand et moi. Et je le remercie d'accepter cette nouvelle charge qui ne fera qu'alourdir la sienne.

Mais, hélas, compte tenu de l'âge moyen des prêtres ariégeois et de la rareté d'éventuels futurs prêtres, il faut se rendre à l'évidence. Dans peu de temps, c'est le clergé de Saint-Girons qui assumera seul le service religieux de tout le Couserans. Combien y aura-t-il de prêtres alors pour cela ?...Sûrement très peu si on fait une prospective statistique. Il faut donc s'attendre à quelques bouleversements importants dans les manières de faire et il faudra que chacun y mette du sien en essayant de comprendre plutôt que de juger et de critiquer. Il faudra que les chrétiens convaincus se prennent vraiment en charge si l'on ne veut pas voir disparaître toute vie chrétienne de nos villages. L'époque où tout dépendait du curé est bel et bien révolue.

Ceci ne signifie pas que je vous abandonne ; pas du tout ! Je souhaite continuer à vous servir tant que mes forces me le permettront mais à un rythme plus ralenti. Je serai en quelque sorte prêtre auxiliaire de Bertrand en essayant de travailler le plus honnêtement possible avec lui, même si parfois nos visions pastorales sont un peu différentes. Cette diversité fait la richesse des relations humaines et ne doit pas devenir source de concurrence ou de



conflit. Je crois que chaque être humain vit avec les valeurs qui l'ont structuré dans sa maturité et le vécu de sa génération. Et il lui est parfois difficile d'entrer dans les perspectives et les orientations des nouvelles générations. Cela se vit ainsi pratiquement dans toutes les relations familiales et sociales. Je ne quitte pas le navire. J'y serai présent autrement. Je sais que Bertrand qui est un homme dynamique apportera un souffle nouveau dans ces deux secteurs comme il l'a déjà fait à Saint-Girons, Oust et Massat.

Cette nouvelle situation prendra effet au premier octobre prochain. Cela signifie qu'à partir de cette date, il ne faudra plus s'adresser à moi pour quelque service que ce soit (baptême, mariage, sépulture, etc.) mais au presbytère de Saint-Girons (53, Boulevard Frédéric Arnaud, 09 200 Saint-Girons. Téléphone : 05.61.66.05.89.). **Tout passera désormais par l'équipe paroissiale de Saint-Girons.** C'est elle qui établira le calendrier et l'agenda d'une manière générale quel que soit le service demandé. Il en sera de même pour tous les problèmes concernant les relations publiques, la comptabilité, les travaux d'entretien et de réparation des églises, les divers problèmes administratifs, les



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Energie Renouvelable - Climatisation
2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél/ Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09



Pompes Funèbres BONZOM
Tél. 05 34 14 32 25

24h/24

SALES DE SAINT FLOR
11 rue de Jean Jaurès
1. rue de la Poste
09190 LORP-SENTARAILLE
27, rue de la Poste



concerts, etc...

Je sais que tout ceci risque d'en dérouter certains. Mais je crois que c'est le moment d'assurer cette transition plutôt que d'attendre la brutalité d'un décès ou d'une grave invalidité. Je ne représente pas l'avenir. Il faut être réaliste. Alors essayons d'être compréhensifs. L'important n'est pas l'attachement à une personne et à ses manières de faire, l'important est l'attachement au Christ quelle que soit la



personne qui le représente. En somme pour assumer d'une manière apaisée cette transition il n'y a qu'un seul moyen : Se centrer davantage sur le Christ et sur l'amour de ses frères : C'est cela la vraie, l'unique religion.

L'abbé Bertrand sera installé officiellement comme curé de Prat le samedi 6 Octobre à 18 heures et, comme curé de Castillon, le dimanche 7 Octobre à 10 heures. Merci de venir nombreux pour l'accueillir.

Chers paroissiens, désormais je serai peut-être moins présent parce qu'il faut que Bertrand puisse vous rencontrer et faire votre connaissance. Mais, dans la mesure de ses décisions et de mes forces, je resterai à votre service. Je vous redis tout mon dévouement et ma profonde amitié.

Jean Fauroux.

N.B. Le père Jean Carrer reste là lui aussi, avec le même statut que moi. Et nous continuerons à travailler ensemble, dans un excellent esprit, comme nous l'avons toujours fait. Les photos qui illustrent cette lettre sont celles des quatre anges musiciens des fresques du porche de l'église de Notre Dame de Tramezaygues à Audressein.



Informations Générales.

Pèlerinages dans le Castillon-nais. Ils sont assez nombreux dans ce secteur durant tout l'été. Il y a d'abord eu celui de Notre Dame de l'izard, le dimanche 5 août, présidé cette année encore par notre évêque, Jean-Marc Eycheenne et qui s'est déroulé dans de très bonnes conditions. Un peu moins de monde peut-être que les autres années. Les causes? La chaleur sans doute, Autrefois le Couserans, La Pujada de Salau? ... Et le fait aussi que beaucoup de ceux qui venaient jadis ont vieilli et ne peuvent plus monter. Il y a eu aussi le 10 août, il est important de le souligner, la reprise d'un ancien pèlerinage à Portet d'Aspet : le pèlerinage à Notre Dame de Pomès, jolie petite chapelle au-dessus du village de Portet sur le chemin de Saint Jacques. Il y a eu encore le pèlerinage au Calvaire de Galey, le dimanche 12 août et le pèlerinage à Notre Dame d'Aulignac le 16 août. Il y a eu également le pèlerinage à Notre-Dame de Tramezaygues, à Audressein, le 2 septembre. Et il y aura celui de la chapelle Saint Michel, à Engomer, le 29 septembre.

Pour nous joindre :

Jean Carrer . Tel : 06.38.59.58.89

Jean Fauroux . Tel : 06.800.800.99

Secteur pastoral Castillon-Prat
Calendrier des messes du secteur
du mois de Septembre 2018

Samedi 1^{er} Septembre,

18h : Prat.

Dimanche 2 Septembre,

6 h : Audressein (Pèlerinage à N.D. de Tramezaygues).

Samedi 8 septembre,

18 h : Salsein (fête locale)

Dimanche 9 Septembre,

10 h : Mauvezin de Prat (fête locale).

Samedi 15 Septembre,

18 h : Prat.

Dimanche 16 Septembre,

10 h : Audressein (fête locale).

Samedi 22 septembre,

18 h : Castillon.

Dimanche 23 Septembre,

10 h : Bonrepaux.

Samedi 29 Septembre,

18 h : Engomer (Chapelle Saint Michel)

Dimanche 30 Septembre,

10 h ; Cazavet (fête locale).

Carnet

Baptêmes :

Noa Trichot N'Guyen (**Balagué**);
Léa Duranton (**Audressein**);
Kataline Lojek (**Audressein**);
Lilou Roujas (**Castillon**);
Enzo Septfonds (**Taurignan-Castet**).

Mariage :

Lucie Hodiesne et Igor Schadle
(**Audressein**).

Sépultures :

Gilbert Férard (**Prat**);
Daniel Galey (**Sentein**);
Suzanne Montégut (**Lacave**);
Christiane Mabit (**Prat**);
Evelyne Venturin (**Prat**);
Aimée Vazzozo (**Prat**);
Eliane Rivère (**Prat**);
Bertrand Montané
(**La Bastide du Salat**);
Roger Chayron (**Aucazein**);
Marie-Louise Camel (**Castillon**);
Yvette Normand (**Orgibet**);
Roger Anglade (**Bordes sur Lez**);
René Barbe(**Arrien**);
André Laurant (**Aucazein**);
Paulette Couret (**Prat**);
Suzanne Réveillat (**Galey**);
Gérard Blaqué (**Bonac**);
Hélène Bugat (**Argein**);
Solange Moulis (**Mercenac**);
Yolande Garcia (**Augirein**);
Raymond Gradit (**Sentein**);
René Vaudour (**Prat**).

Secteur de Saint Giron

Catéchisme

Ca y est, c'est la rentrée des classes, et bientôt la rentrée du catéchisme !

Cette année, les rencontres auront lieu toutes les semaines sauf durant les vacances scolaires.

Comme l'an dernier nous ferons coïncider la rencontre de caté et la messe dominicale afin que les enfants puissent participer activement à l'eucharistie de différentes manières : chants, lectures, service de l'autel, quêtes, etc.....

Les inscriptions peuvent se faire dès maintenant, soit auprès des catéchistes dans les différents villages (avant ou après la messe), soit auprès du secrétariat de la paroisse de Saint Giron (n° tél : 05 61 66 05 89).

Le premier rendez-vous avec tous les enfants du secteur et de leurs parents aura lieu le **dimanche 30 septembre à 10 h 30 à l'église de Saint-Giron** pour une messe de rentrée suivie d'un repas partagé au centre paroissial.

Autre date à retenir : le **samedi 8 décembre** (fête de l'Immaculée Conception), journée paroissiale à Lourdes avec les enfants du caté mais aussi, avec les parents, grands-parents et toutes celles et ceux qui désirent vivre ce moment de pèlerinage auprès de Marie.

N'hésitez pas à parler du catéchisme autour de vous, dans vos villages, dans vos familles et vos quartiers. « **Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent** » *Evangile selon St Marc (10 :14)*.

Murielle Dhennin

Rentrée **CATÉ**
En avant !



Eclat d'évangile dans la carrière d'Aubert

Témoignage. Les paraboles ne sont pas de jolis contes, c'était la vie quotidienne de Jésus

Nous savons que ces courtes histoires que sont les paraboles ont été écrites pour stimuler notre imagination afin de mieux comprendre ce qu'elles révélaient du Père et du Royaume. Depuis des siècles l'art, à travers peintures ou sculptures, a contribué à les figer. Et les commentaires qui s'écrivent à leur sujet depuis 2000 ans, sont certes passionnants et instructifs, mais tendent à les repousser dans la forêt d'innombrables interprétations.

Quand Jésus inventait les paraboles

Or les paraboles sont nées le long des chemins que Jésus parcourait avec ses disciples à travers la Galilée, la Samarie, la Judée, et ce qu'il voyait, entendait, goûtait, touchait, rencontrait, devenait alors occasion d'enseigner :

vous avez entendu dire, moi je vous dis...

voyez les lys des champs, les oiseaux du ciel ; ce figuier qui donne du fruit ou l'autre qui est stérile ; les ouvriers qui taillent la vigne, et ces épis pour calmer la faim même un jour de sabbat ; ce champ où l'ivraie risque d'étouffer le blé ; ces sentiers bordés de buissons épineux ; la toute petite graine de sénevé qui donne cette grande plante potagère aperçue dans les jardins des villages ; les troupeaux souvent croisés ; ce chemin dangereux qui descend de Jérusalem à Jéricho où l'on risque une attaque de brigand ; ces journaliers qui traînent sur la place en attendant une improbable embauche jusqu'à la fin du jour ; le temps, avec les brusques tem-

pêtes sur « la mer de Galilée » et la dureté de la vie de pêcheur ; chaque puits rencontré se présente pour étancher la soif du voyageur mais aussi pour pouvoir vivre dans ces régions proches de déserts ; le rythme du jour et de la nuit, du matin et du soir... Enfin il y a Jérusalem dominée par le Temple. C'est toute une vibration de vie quotidienne donnée à percevoir par les sens d'abord avant d'être transformée en signes ou en symboles.

Mais nous savons que ces évocations de vie surtout paysanne et pastorale ne correspondent plus à notre humanité de plus en plus citadine.

Célébration

à la carrière d'Aubert

Le dimanche 29 juillet la messe de Saint Giron fut délocalisée à la carrière de marbre d'Aubert. Les italiens qui l'exploitent avaient demandé à l'abbé Bertrand, curé de Saint Giron mais dont dépend aussi la paroisse d'Aubert, d'y venir célébrer la messe et de bénir, à cette occasion, la carrière, ceux qui l'exploitent et les énormes engins qu'ils utilisent : ils renouaient ainsi avec ces pratiques anciennes de « piété populaire » qui appelaient une forme de protection sur ceux qui travaillaient dur et sou-

Carnet

Sépultures : Joseph ROUCH (**St Giron**) - Béatrice AVRIL (**St Giron**) - Antoinette ESCAICH (**St Giron**) - André LAGARDE (**St Giron**) - Mabel CHAUDY (**Lédar**) - Gérard FRAYRE (**St Valier**) Marie Clémence BRAU (**Eycheil**) - Henri DENAT (**Eycheil**) - Marie Louise BRIOLE (**Eycheil**)

Baptêmes : Louna et Shana CARREYRE (**St Giron**) - Gabriel GENIBRE (**St Giron**) - Gabin PUJOL (**St Giron**) - Milo SERVANT (**Eycheil**) - Manon LOUBET (**Eycheil**)

Mariages : Sabine GOUAZE et Manuel DE OLIVEIRA (**St Giron**) - Anaïs SAINT GERMES et Nicolas FERNANDEZ (**St Giron**) - Audrey RICHARD et Paul CARREYRE (**St Giron**)

Saint Giron rural

SÉPULTURES : Jean Marie MAURY (**Lacourt**)

BAPTÊMES : Raphaël ETIEMBLE (**Lacourt**)

Mariage : Christine CASTET et Mickaël ETIEMBLE (**Lacourt**)



vent dangereusement pour vivre.

La carrière forme un cirque, à ciel ouvert, délimité par de grandes parois dont certaines sont taillées et font déjà apparaître les veines magnifiques du « grand antique » et d'autres pas encore travaillées, jaunâtres, terreuses et bosselées...les participants à la célébration étaient face à ces pans de falaise ; dans son homélie l'abbé Bertrand fit remarquer le contraste entre les parois taillées et les parties brutes ; « ainsi Dieu, dit-il, polit celui qui, dans la confiance de la foi, se laisse peu à peu façonner par Lui pour faire naître et vivre le projet qu'Il a déposé en chacun de nous. Il enchaîna : mais « voyez les galets que roule la rivière du Lez, derrière vous, le long de la carrière ; le croyant a aussi besoin de la communauté pour se « polir » comme ces galets qui s'arrondissent à force de se cogner, de se bousculer, de se frotter les uns contre les autres, livrés à la force de l'eau dans le lit du torrent.

J'eus alors l'impression de retrouver toute la saveur de cet enracinement concret des paraboles qui leur donne vie et par là même tant de force d'interpellation et de persuasion.

Catherine Decout, Août 2018

En union avec le Sanctuaire Notre-Dame de Montligeon, les membres des groupes de prière prient pour les défunts de la paroisse, pour ceux des membres du groupe, pour les personnes vivantes et défuntes inscrites à la Fraternité, et pour les âmes du purgatoire, particulièrement les plus délaissées

« Le ciel est une rencontre »

Nous aussi, nous sommes en chemin. Nous sommes en chemin et quand nous nous demandons : mais en chemin vers où ?, nous répondons : mais oui, vers le Ciel. Et qu'est-ce que le Ciel ?... En revanche, nous marchons vers une rencontre : la rencontre définitive avec Jésus. Et ainsi le ciel est la rencontre avec Jésus et nous préparons cette rencontre par les rencontres que nous faisons sur le chemin de la vie avec le Seigneur. Mais la rencontre définitive, pleine, qui nous fera nous réjouir pendant toute notre vie est toujours celle avec Jésus : une rencontre tête-à-tête. Car Jésus, Dieu et homme, Jésus, corps et âme, nous attend. Je marche dans ma vie pour rencontrer Jésus. Une pensée si simple. Avec une conscience : Jésus, entre temps, n'est pas assis là-bas à nous attendre, à m'attendre : non, lui-même, dans l'Évangile, nous a dit ce qu'il fait : « Croyez aussi en moi ; je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi » (Jn 14, 1-6).

Pape François, 27 Avril 2018

Secteur de Moulis

à Aubert



*Superbe
célébration*

MOMENT DE GRÂCE OÙ L'HOMME ET LA NATURE COMMUNIENT!

En ce beau dimanche ensoleillé le Père Bertrand a célébré l'office divin en plein air dans la carrière d'Aubert. Il soulignait la portée spirituelle et symbolique de cette extraction de bloc de marbre brut qui, une fois façonné de venait une superbe sculpture. Pour nous cela prenait tout son sens. A la fin de la messe notre doyen bénissait la carrière, les hommes qui y travaillent et l'outillage nécessaire à l'exploitation. Ce fût sans aucun doute une célébration réussie qui laisse un grand souvenir dans les cœurs et les esprits vu les nombreux témoignages reçus. Merci et à l'an prochain SI DIEU VEUT!!!!.

André Cathala

à Pouech

*Bénédiction de
la coquille*



Le 25 juillet, fête de Saint Jacques, le père Bertrand a béni la superbe coquille sculptée dans un bloc de marbre « **Grand-Antic d'Aubert** ». C'est à l'occasion du vingtième anniversaire du classement par l'UNESCO des chemins de Saint Jacques que devant de nombreux pèlerins cette sculpture est inaugurée à POUECH de MOULIS en bordure du chemin. Les pèlerins, partis le matin d'Audressein étaient ravis de ce symbole si connu des Caminaires qui désormais servira de repère sur la longue route. Le comité des fêtes de Moulis offrait ensuite un vin d'honneur fort apprécié. Après s'être restaurés nos marcheurs prenaient la direction de Saint-Lizier, terme de leur marche. Magnifique moment d'amitié et de fraternité.

André Cathala



Carnet

SÉPULTURES

Irma RODELLA (Luzenac)

Secteur de la Vallée de Massat

Histoire. Suite et fin de l'histoire de St Branda

Le clergé décida que, pour honorer ce saint, une procession serait organisée tous les lundis de Pentecôte où prières et cantiques alterneraient. Habitude fut prise, après la célébration, de goûter sur place et, peu à peu, de témoigner sa joie en dansant. La jeunesse y prit goût, rendez-vous annuel fut donné car c'était l'occasion de se rencontrer, d'autant que les pèlerins venaient de fort loin.

A la fin d'une procession, un lundi de Pentecôte aux environs des années 1870-1880, se produisit un événement singulier : pendant le goûter sur l'herbe un jeune participant jeta, sans doute en guise de provocation, un os de poulet en direction de la statue de St Branda en s'écriant : "Té, minjo, sént Branda" (Tiens, mange St Branda). Dès lors, le malheureux fut saisi d'un mal étrange : celui d'ingurgiter d'énormes quantités de viande à chaque repas afin de satisfaire un insatiable appétit. Le sortilège fut si puissant que le malheureux finit par mourir de faim faute de pouvoir acheter les quantités de viande nécessaire.

Certaines personnes âgées de notre commune se souviennent parfaitement de cette histoire. Elles affirment que leurs parents ont connu ce malheureux qui mendiait quotidiennement place "Des Bénazets" à Massat sur le lieu même du marché aux volailles. D'autres affirment que dès lors, les processions cessèrent, à la fin du XIX^e siècle. D'autres précisent qu'elles furent interdites et condamnées par l'Eglise en 1861 car elles étaient suivies de "libations et d'éparpillement de la jeunesse dans les sous-bois après avoir dansé jusqu'à la nuit"! Ainsi la fête redevient païenne retrouvant les rites anciens des cultes rendus au soleil (solstice de la St Jean), au cycle des saisons avec leurs feux purificateurs et leur hommage à la fécondité" (Josette Laffont).

Néanmoins, les rendez-vous festifs du lundi de Pentecôte se poursuivirent longtemps encore pour disparaître définitivement dans les années 50. Aujourd'hui, ils sont de nouveau à l'honneur avec de nombreux participants.

Mais qui était donc ce St Branda ? Ce



saint a-t-il réellement existé ?
Quel rapport avec l'ermite du Ker ?

Autant de questions auxquelles il est difficile de répondre sans l'aide et les recherches entreprises par Madame Josette Laffont qui fut institutrice à Lardéac en 1945. Les articles parus dans Le Journal de l'Ariège d'octobre 1998 nous livrent sa réflexion approfondie : "Nous sommes en présence de deux saints fêtés respectivement le 29 novembre et le 16 mai et dont les biographies se confondent souvent. Le premier, St Brendan l'ancien, moine irlandais "qui erra 7 ans par mer et des merveilles trouva" découvrit l'Amérique au V^e siècle. Le second, un Brendan le jeune, dit Birr, mort en 577, édifia un monastère en Ecosse. Après avoir évangélisé l'Ecosse, ils propagèrent la foi chrétienne en Gaule. Faut-il rapprocher notre Branda massatois de l'un de ces deux Irlandais ? Chacun apportera la réponse qui lui convient.

Quant à l'orthographe du nom du saint (Branda, Brendon, Brandan) elle est sujette à diverses interprétations. Notamment, selon Louis Kervran, bran=chef et dan=feu. Mais bran c'est aussi le corbeau, oiseau sacré qui porte l'âme d'un défunt. Une autre hypothèse de racine germanique : bran, brandus signifie épée, glaive, tison. Et cette dernière interprétation nous semble intéressante. En effet, les tisons de la St Jean sont appelés brandons. N'y a-t-il pas dès lors un rapprochement avec la découverte récente faite au sommet du Ker de Massat des soubassements d'une "tour à feu" dont l'objectif était de prévenir les paysans de la vallée contre

toute intrusion ?

Un St Brandon universel.

Notre saint massatois, sous ses différentes formes orthographiques, se retrouve de par le monde, en Amérique, dans l'Océan Arctique ou en plein Océan Indien. Le commandant Charcot, dans son ouvrage Les croisières du Pourquoi Pas, évoque la "pérégrination de St Brandan". Ce sont les aventures d'un moine dans l'île du Jan-Mayen située en plein Océan Arctique à près de 800km du NO de l'Islande.

A 500 km au NE de l'île Maurice, dans l'Océan Indien, notre saint a donné son nom à un archipel aux ressources halieutiques considérables. Mais là, il est orthographié St Brandon.

Dans la littérature, le "bon abbé St Brandan" apparaît dans Les contes de la St Glinglin, Robert Escarpit (le Livre de poche jeunesse). L'auteur précise que St Brandan avait aussi l'habitude "d'aller chaque automne dans le midi de la France pour y faire sa cure de raisin frais au moment de la vendange... et, avec son compagnon, St Glinglin, ils débarquèrent sur les rives de la Garonne". Des rives de ce fleuve puissant aux berges de notre paisible rivière, l'Arac, le voyage fut sans doute sans histoire pour le découvreur de l'Amérique.

Ainsi, peut-être avons-nous la réponse à l'interrogation que pose Josette Laffont : "Là où l'énigme reste entière, c'est comment le culte de ce saint s'est implanté au Ker de Massat où il a rejoint les divinités de la préhistoire". En conclusion, avec elle nous disons : "A nous de découvrir son légendaire et de venir lui rendre hommage en ce lieu bénéfique et même sacré qu'est le Ker de Massat".

Marinette

(Sources Nosto Coumuno et Josette

Carnet

Sépultures : Anne Marie GAUTHIER (Buleix) - Roger RIVIERE (Le Port) - Renée COURDIL (Massat) - Marcel TAL-LIEU (Massat)

Baptêmes : Théophile PEYROUTET (Aieu) - Hugo PIGNOL (Massat) - Célian et Florian FORT (Massat) William LOUBET-dit-GAJOL (Massat)

Mariage : Emilie LOUBET et Florian AR-MENGAUD (Le Port)

à Massat



Prière à la
chapelle St Martin

Le vendredi 10 août 2018, plus d'une trentaine de personnes se sont retrouvées à la Chapelle St-Martin pour commémorer la fin de la guerre 14/18. Après la célébration, nous avons partagé l'apéritif dans la joie et la bonne humeur. Une petite exposition rendait hommage à tous ces soldats. Quelques bénévoles s'étaient chargés du nettoyage de la chapelle quelques jours auparavant. Un grand merci à tous et plus particulièrement à l'abbé Bertrand pour avoir accepté d'animer cette matinée. La météo nous a permis de profiter de ces moments amicaux!

Nous serons amenés à nous y rendre plus souvent puisque notre association va acquérir cette chapelle et en poursuivre la restauration. Elle fait partie du patrimoine massatois depuis le 21 novembre 1915, jour de son inauguration. Ce sont les femmes qui l'avaient bâtie afin que les hommes (maris et fils) reviennent vivants du front.

Josette Pons Molina - aspcmassat09

à Biert

Fête patronale

Mercredi 8 août, Ne pouvant respecter la date du calendrier, c'est avec un peu d'avance que nous avons fêté notre Saint "Bouroulou" en patois biertois. Très belle messe célébrée par M. le Curé Bertrand de Sentenac accompagné de notre ami Luc. C'est notre talentueux Aurélien qui anime la cérémonie. De nombreux participants sont venus honorer notre saint patron, Barthélémy. Suivant les diverses légendes, après la Pentecôte, Barthélémy aurait évangélisé soit la Phrygie (Asie Mineure), soit les Indes Orientales. Il serait mort écorché vif. Il est devenu le patron des bouchers, des tanneurs et des relieurs.

Aline

à Liers

Le 14 août 2018



Nous revoilà pour ce second rendez-vous marial à Liers. Une fois de plus le peuple de Liers a répondu présent à l'appel de la Vierge Marie sous un ciel grisonnant mais le cœur rayonnant. Notre magnifique église ne comptait pas moins de 70 fidèles.

C'est sous la direction de Muriel, véritable chef d'orchestre, du Père Bertrand venu en force, accompagné du Père Luc, de Hubert et de deux servants de messe, que nous avons assisté à cette célébration. Nos enfants étaient mis à l'honneur par la lecture impeccable du psaume et de la lettre de St Paul. Toujours sous l'œil bienveillant du Père Bertrand, la cérémonie s'est terminée par l'eucharistie et le traditionnel chant "Chez nous, soyez Reine".

La ferveur, toujours présente, s'est poursuivie par un apéritif très copieux où chacun a pu apporter quiches, pizzas et gâteaux. Les gens de Liers restant fidèles à leur tradition d'accueil et de partage, la fête de l'Assomption s'est déroulée dans l'amitié et la ferveur.

Les plus fidèles et courageux d'entre nous ont poursuivi à Le Port, dans la soirée, avec la procession aux flambeaux et la belle montée vers la chapelle qui n'avait pas été organisée depuis longtemps. Beaucoup de monde était au rendez-vous, preuve que la ferveur pour notre Vierge Marie est toujours présente chez nous, sans oublier nos chers disparus dans nos prières.

Un grand merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont permis cette journée, du nettoyage de l'église aux préparatifs du pot de l'amitié.

à Le Port



Trois rendez-vous ont marqué notre été. Le mariage d'Emilie Loubet et de Florian Armengaud célébré le samedi 7 juillet par notre curé. L'église a été magnifiquement décorée pour l'occasion et la présence d'une chanteuse de Gospel a contribué à la ferveur de cette célébration.

Il y a eu ensuite la messe de la fête le dimanche 29 juillet comme chaque année

Enfin la magnifique procession aux flambeaux du 14 août au soir.



**Messes dans les
Maisons de retraite**

EHPAD DE MASSAT
Mardi 25 Septembre 2018
à 11h

**Venez chanter avec nous des
Chants de louange**

suivis d'un repas partagé
pour les personnes qui le souhaitent.
Chacun arrive quand il veut...

de 16h à 17h30 à l'église.
le samedi 8 septembre, à Massat.
Le samedi 6 octobre à Aleu.

Robert

eureka
Magasin et Station
Ouvert 7J/7 8H 20H30

Ets Rozès
09140 Oust
Tél: 05 61 66 85 39
Livraisons Fioul & GNR à domicile
@: ets.rozes@wanadoo.fr
Site: ets-rozes.com

PIZZERIA L'ESTANQUET

0561029460 (Station Total) OUST

Secteur du Haut Couserans

à Capvert



*La Chapelle de Capvert,
comme un cadeau....*

Le 14 Août dernier, en fin d'après-midi, la petite Chapelle de Capvert, dédiée à St-Joseph, faisait « salle comble » pour la messe de l'Assomption.

Ce fut Noël avant l'heure....

Le thème de l'homélie – celui de la Visitation – conduisait l'abbé Bertrand à nous inviter à considérer comme un cadeau, non seulement le « oui » de Marie à l'ange Gabriel, acceptant sa mission de mère de Jésus mais aussi sa joie et son chant de louanges (le Magnificat) lors de sa rencontre avec sa cousine Elisabeth - cadeau fait par Marie à l'Humanité tout entière.

C'est ensuite la découverte, dans ce lieu, à 950 m d'altitude, dominant la vallée de Couflens, de fresques signées J-Bernard Lalanne 1997, qui ont voulu illustrer de manière moderne, l'ancien testament : psaume 150 (1) et qui semblent vouloir fixer, pour l'éternité, un « hymne à la joie montagnard »(2), par les instruments de musique et les danses qui rappellent notre folklore pyrénéen.

C'est enfin, dans un site grandiose, cette chapelle si petite, à la fois ancienne et moderne, favorable aux échanges entre chrétiens de cette petite communauté très accueillante, qui a donné envie à l'abbé Bertrand, avant de se séparer, de faire une « photo de famille ».

La porte s'est refermée jusqu'à l'année

prochaine.... mais si vous la poussez, elle s'ouvre à deux battants ; vous verrez une bougie qui brûle encore et sans doute, dans l'obscurité, fait-elle danser ces personnages, au son « des fifres, des hautbois et des tambourins » (2)

Marie-Claude

(1)« Louez Dieu en son sanctuaire,
louez-le au firmament de sa puissance,
louez-le en ses œuvres de vaillance,
louez-le en toute sa grandeur !
Louez-le par l'éclat du cor,
louez-le par la harpe et la cithare,
louez-le par la danse et le tambour,
louez-le par les cordes et les flûtes,
louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !

Que tout ce qui respire loue Yahvé
Alleluia ! »

(2) expressions tirées d'un manuscrit des archives de l'Abbé ALLEN sur la cérémonie d'inauguration du 16 Août 1998, signé Josette LAFFONT.



Une dédicace insolite...

Lors d'une promenade dans la vallée d'Oust en Ariège, notre ami Pierre Saint-Martin nous a fait découvrir plusieurs clochers où l'on sonne encore les cloches à la main.

Les installations sont intactes, les grands jougs de bois qui autrefois servaient à les faire tourner sont toujours là, imposants, mais la plupart sont bien délabrés.

Toutefois, la sonnerie par tirage des battants se pratique encore mais demanderait à être revue pour une meilleure fonctionnalité.

Dans le petit village **Le trein d'Ustou**, il y a trois cloches (dont une fêlée !...) et sur la seconde nous avons relevé une dédicace intéressante et unique. C'est un beau quatrain tout empreint de poésie :

**« JE SONNE LES DIVINS OFFICES ET
LES HEURES DE CHAQUE JOUR
VEUT-ON DE MOI D'AUTRES SERVI-
CES MA VOIX LES REND AVEC
AMOUR »**

JPC



Carnet

Sépultures :

Marie-Madeleine BONNET (Aulus) - Marie SOUQUET (Ercé) - Alain ROGALLE (Ercé) - Marthe TROYES (Oust) - Jacques ROGER (Oust)

Baptêmes :

Raphaël et Clarisse BARROSO GOMES (Ercé) - Jade GARCIA-DI NOÏA (Seix)

Mariage :

Séverine LUQUET et Franck CRAVERO (Aulus)

*Vierge Marie, ma Mère, je pose, je repose mon cœur, mon pauvre cœur humain,
dans le creux de la coupe de votre puissante main.*

à Ustou

Saint Lizier d'Ustou

Présentation du livre

Vient de paraître :

« *Ustou, une vallée pyrénéenne méconnue* »



La vallée d'Ustou est oubliée des guides touristiques traitant des Pyrénées : ils ignorent cette partie du Couserans et sautent sans s'arrêter du Vicdessos à Bethmale ! Elle n'a pas retenu l'attention des chercheurs universitaires à l'exception de Michel Chevalier dont la thèse de géographie lui fait une juste place. Quant aux érudits ariégeois, ils ont réduit son histoire à deux événements : la descente des Miquelets en 1712 et l'attaque du château seigneurial en 1830 dans le contexte de la guerre des Demoiselles.

Grâce au dépouillement de documents jusqu'ici inexploités, Geneviève Durand-Sendrail replace ces événements dans une continuité historique. On verra dans ce livre comment se gouvernait une communauté montagnarde rassemblée pour tirer le meilleur parti de ses pâturages et de ses forêts et obstinée à défendre ses droits d'usage contre les droits hérités de la féodalité. On y reconnaîtra les usages communs aux vallées pyrénéennes maintenus par le combat séculaire contre les seigneurs et par l'isolement géographique de la vallée. On y trouvera replacés aussi dans leur contexte, les traits qui font sa réputation de pays des ours et des colporteurs. Le déroulement des quatre siècles décisifs, tel que le révèlent les documents, est la partie ardue de ce livre, elle se présente en second.

La première partie décrit la vallée telle qu'elle se montre au visiteur d'aujourd'hui, transformée dans certains quartiers par l'extension progressive de la station de ski, prudemment modernisée dans les autres. Jusqu'en 1960, le monde moderne avait peu touché les usages et les paysages de la vallée : quelques travaux miniers, des barrages restés à l'état de projets ont laissé intacts le cirque de Cagateille, les vallées de Turguilla ou d'Ossèse.

L'auteur a pu réunir des informations de provenance diverses : plusieurs sources d'archives, des témoignages convergent apportant la réponse à des

questions jusqu'ici non résolues. Par exemple, les raisons du statut spécial de Rouze ou les circonstances de l'abandon de l'église du Trein. Souvent, cependant, la réponse apportée est incomplète ou incertaine. Il faudrait parcourir plus de registres de notaires ou préciser des généalogies. Du travail pour d'autres chercheurs...



L'imprudence de l'auteur est d'avoir voulu traiter en non spécialiste de domaines propres à des spécialistes : histoire, géographie, linguistique...

Imprudence encore de vouloir s'adresser à des publics très différents. Aux universitaires pour suggérer l'intérêt de ces champs de recherches, aux touristes d'été ou d'hiver curieux ou non, aux descendants de familles ustouennes dispersés en France et dans le monde, aux habitants actuels...

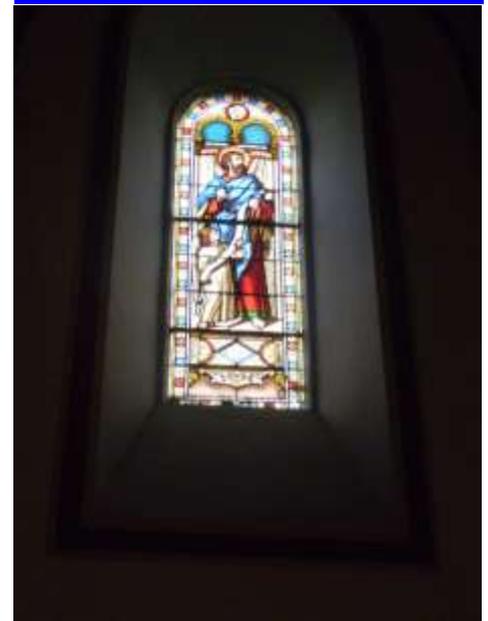
Ce livre est le premier à proposer une monographie de la vallée. Mais cette étude étant la première du genre, elle demande à être poursuivie, rectifiée et complétée par ce que pourront suggérer les lecteurs.

Geneviève DS

Geneviève Durand-Sendrail est agrégée des lettres. Elle a publié des ouvrages sur le canton d'Oust ou sur un canton du pays toulousain.

Mail : gene.sendrail@wanadoo.fr

à Soueix



Dans le dernier numéro d'EFFATA, nous n'avions pas pu insérer la photo du vitrail de l'Évangéliste MATTHIEU (à l'extérieur une branche de lierre masquait en partie le vitrail).

Le voici donc, aujourd'hui, bien visible. Nous rappelons qui était MATTHIEU :

MATTHIEU était percepteur d'impôts à Capharnaüm, en Galilée. Un jour, Jésus l'invita à le suivre. Matthieu laissa tout pour suivre Jésus.

Un ange à visage d'homme et qui porte un message, c'est le signe de Matthieu, car Matthieu commence son évangile par l'annonce que Jésus, Fils de Dieu, a pris un corps pour vivre au milieu des hommes.

Merci à ceux qui entretiennent notre église et nous permettent d'admirer ces vitraux.

Amélie, Louisa et Marie

**Messes dans les
Maisons de retraite**

~~

Seix

**Lundi 10 et 24
Septembre à 16h**

~~

Ercé

**Jeudi 13 et 27
Septembre à 16h**

~~

**Oust (St. Joseph)
chaque mercredi à 17h30**



« Misericordiam Agite ! » « Faites Miséricorde ! »

« L'Eglise doit être le lieu de la Miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Evangile » nous dit le Pape François dans son Encyclique « La Joie de l'Evangile » au n°114. Voici le cœur de cette réflexion que je veux vous partager en cet Effata de septembre 2018.

A l'aube d'une nouvelle rentrée, qui n'est pas seulement scolaire mais pastorale aussi, c'est-à-dire où nos communautés chrétiennes vont reprendre le rythme normal de l'année liturgique, des fêtes, des temps forts de ses activités diverses et variées, une question se pose à chacun d'entre-nous me semble-t-il !

Cela est d'autant plus vrai que des bouleversements et des changements divers et variés vont intervenir. Vous pouvez lire dans ce numéro « d'Effata » la lettre adressée par le père Jean Fauroux aux fidèles des paroisses dont il a été le curé fidèle et zélé pendant tant et tant d'années. Il annonce qu'il a dû remettre sa charge curiale des secteurs paroissiaux de Prat et de Castillon dans les mains de notre évêque. Quel changement et quel bouleversement pour le père Jean qui est au service de Dieu et à votre service depuis 61 ans avec tout le courage d'un montagnard ! Notre Evêque a décidé de la confier au père Bertrand de Sentenac, qui du même coup va se retrouver en « charge des âmes » (Curé = Cura Animarum = avoir la charge des âmes) de tout le Couserans ... à l'exception du secteur de St Lizier - Ste Croix (secteur des « Irréductibles gaulois » ... Rire !!!). Quelle charge et quelle responsabilité ! En ce qui me concerne, - qui ne le sait ? - depuis le mois de mars dernier, j'ai dû m'absenter « physiquement » très souvent (au regard de certains, bien trop souvent ...) essayant de faire face bien pauvrement à une situation familiale difficile à porter avec intérieurement le poids de me sentir encore moins à la

hauteur que par le passé de la mission qui m'a été confié comme curé de St Lizier-Ste Croix. Volontairement, je ne dirai rien de l'état de santé de notre père Mario qui avec tant de générosité et de fidélité sert de son mieux.

Avec tout cela, nous voici donc à l'aube d'une nouvelle rentrée pastorale, où « la donne » est modifiée, changée et bouleversée pour nous tous.

La 1^{ère} chose qui me vient à l'esprit et au cœur est de ne pas s'y engouffrer « tête baissée », « en conquérant fier et chantant » à l'image d'un « petit coq gaulois ». La marche de l'Eglise n'est pas une « marche de fierté », la « marche victorieuse d'un conquérant »... elle est celle de l'Evangile du Christ qui rejoint l'homme sur son chemin et avance avec lui à son pas.

La 2^{ème} chose qui me vient à l'esprit, et qui est fondamentale, est cette question que chacun de nous, prêtres, diacre, consacrés et fidèles devons nous poser inlassablement : Quelle est la volonté de Dieu ???

Qu'est-ce que Dieu veut pour son Eglise, pour nos communautés, pour les fidèles dont nous avons la charge et pour nous les serviteurs du peuple de ses enfants ?

Et la 3^{ème} chose, essentielle pour la vie de l'Eglise et de nos communautés, sur laquelle je m'arrêterai un peu plus aujourd'hui : Que savons-nous encore de la Miséricorde ? Que faisons-nous encore de la Miséricorde ?

Bien chers amis, n'oublions pas que l'Eglise est née à l'heure de la Croix. Que la première communauté chrétienne est la communauté de la Croix. Elle était essentiellement, fondamentalement et totalement la communauté de la Miséricorde à l'heure où le Christ se donnait sur le bois de la Croix par amour et pour la vie de l'Homme.

C'est la communauté constituée par le Christ, au centre, sur la croix, le cœur transpercé et ouvert, avec autour de Lui, orientés vers Lui, et à ses pieds,

des pauvres disposés à tout recevoir de Lui. C'est-à-dire, Marie, Jean (le plus jeunes et le moins expérimenté des Apôtres ... 16 ans environ), Marie-Madeleine, la pécheresse de notoriété publique, les deux larrons (un « bon » et un « mauvais ») quelques autres Juifs qui ont désiré sa mort ou pas et quelques païens. ... Voici la 1^{ère} communauté : la Communauté de la Croix, la communauté de la Miséricorde, la communauté pour laquelle le Christ a voulu être transpercé pour les aimer jusqu'au cœur de leur misère et ainsi les sauver !

Que nous dit donc cette 1^{ère} communauté aujourd'hui à l'aube de cette rentrée pastorale nouvelle ?

« Que savez-vous encore de la Miséricorde de notre Seigneur ? »

Il pourrait sembler qu'un certain nombre réagisse et vive nos communautés comme si d'un côté il y avait ceux qui sont faits pour donner la miséricorde et d'un autre, ceux qui sont faits pour la recevoir.

Pour le dire autrement et plus directement, que les prêtres existent pour donner la miséricorde, pour faire miséricorde... et les fidèles, pour la recevoir. Mais dans ce cas là - (comme l'a écrit si justement et si fortement Monseigneur Gérard Daucourt, ancien évêque de Troyes, d'Orléans et de Nanterre, qui prêchera la retraite des prêtres de notre diocèse début octobre à l'Abbaye d'En Calcat) – dans ce cas là : « La Miséricorde est pour tous ... sauf pour le prêtre ! »

Tant pis si le prêtre n'est pas parfait ! Qu'il se débrouille avec ses problèmes, ses faiblesses, ses pauvretés et ses fragilités et surtout avec ses péchés... ou qu'il débarrasse le plancher de nos montagnes et de nos troupeaux !

Or, comme le prêchait St Jean-Marie Baptiste Vianney, Curé d'Ars, et saint patron de tous les curés : « Le prêtre ne l'est pas pour lui-même, il l'est pour vous ! »

Non ! Le prêtre ne l'est pas pour lui-même et pour lui-même. Il l'est avec

Ets Cazaux Olivier
Le Trein-09140 Ustou
06.72.34.35.27

Charpente-Couverture-Zinguerie
« Spécialiste de l'ardoise »
Maçonnerie générale

AMBULANCES - TAXIS

Véhicules équipés

Broué
SARL

18 Rue de Pujole - 09140 SEIX
05 61 66 81 79

ambulance.broue@wanadoo.fr

vival Monique Servat

09140 OUST • Tél : 05 61 66 82 71

Alimentation - Pain - Produits Régionaux

vous et pour vous, et vous êtes « fidèles » avec lui et pour lui... et tous ensemble orientés et centrés sur le Christ. Oui ! Le prêtre a besoin de tous pour recommencer sans cesse à le devenir et à le re-devenir d'une certaine manière. Il a besoin de recevoir de vous, en retour de son propre don, ce qu'il annonce et qu'il vous offre de tout son cœur (aussi limité, pauvre et fragile soit-il !). Et cela est également vrai de vous les fidèles !

Nous sommes tous nés de la Miséricorde depuis la première communauté de la Croix, et nous ne continuerons pas à vivre et à grandir en chrétiens authentiques sans la miséricorde au centre de notre vie et entre nous. La Miséricorde, elle a un visage, un cœur et une force : le Christ !

« Misericordiam Agite ! » « Faites Miséricorde ! »

Père Eric Pouvaloue † Curé de St Lizier-Ste Croix

Père Eric Pouvaloue †, Curé.
Cure, 12 Vignes de l'Evêché 09190
St Lizier Tél : 06 10 30 57 47
paroisse.stlizier.stecroix.09@gmail.com

AGENDA SEPTEMBRE 2018
Du 27 Août au 03 Septembre

Vendredi 07 : 18h, Messe à Mauvezin de Ste Croix (Fête)
(Famille Doumenc Emile)

Samedi 08 : 10h, Conseil Pastoral et Economique à la Cure

Dimanche 09 10h, Messe à la Cathédrale St Lizier

(Neuvaine de Lizier Lagarde et Anniversaire Roger Rivere Bailles, Christian Martinez et Annie Agert)

Mercredi 12 : De 17h à 18h15, Inscrptions du KT à la Cure

Samedi 15 : Pèlerinage à Notre Dame de la Goutte

11h, Messe

14h30, Chapelet Médité et Verre de l'Amitié

16h30, Mariage Pauline Baranger et Benoit Antras à St Lizier

Dimanche 16

10h, Messe à la Cathédrale

Avec le Chapitre des Confréries du Couserans à la Cathédrale

11h15, Baptême de Candice Dupuy à la Cathédrale

Mardi 18 : 11h, Messe à la maison de retraite de Fabas

Jeudi 20 : 17h30, Réunion Parents du KT à la Cure

Samedi 22 à 11h30, Baptême d'Ortense Loureiro à la Cathédrale
16h30, Baptême de Shana et Liya Nicolas à la Cathédrale

18h, Messe aux Baudis (Fête)

Dimanche 23 10h, Messe à la Cathédrale St Lizier

(Messe Anniversaire de M. Yves Lespinasse)

11h15, Baptême de Sérèna Ancellin à la Cathédrale

Mardi 25 : 11h, Messe à la maison de retraite de Ste Croix

17h15, Messe à Hector d'Ossun

Mercredi 26 : 17h, Début du Catéchisme à la Cure

Jeudi 27 : 09h30-16h30, Réunion des prêtres à l'Evêché

Samedi 29 : Fêtes des Sts Archanges

11h30, Baptême de Ambre Cousinet à N-D de la Goutte

17h30, Messe à Bèdeille (Fête)
Dimanche 30

10h, Messe à la Cathédrale

11h30 Baptême de Marion Llorca à Lorp

Retraite des prêtres du 1er au 06 Octobre

Intention du Saint-Père pour le mois de septembre 2018

Pour Les jeunes d'Afrique

Pour que les jeunes du continent africain aient accès à l'éducation et au travail dans leur propre pays.

BOUTIQUE SOLIDAIRE DU SECOURS CATHOLIQUE

À Saint-Girons, des bénévoles vous accueillent dans la boutique solidaire du Secours Catholique. Vous y trouverez des vêtements à tout petits prix pour toute la famille, du linge de maison et bien d'autres choses encore. L'accueil y est convivial et chaleureux, un petit café vous sera offert. Tout ce qui est vendu à la boutique provient de dons que nous acceptons toujours avec plaisir. Ouvert du mardi au vendredi 2 rue Pierre Mazaud Saint-Girons

En vous remerciant,

Cordialement, C. Benzaki



Très beau
texte de
Jean
d'Ormesson

« A la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents. On croit qu'ils voyageront toujours avec nous.

Pourtant, à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage. Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train.

Et elles seront importantes : notre fratrie, nos amis, nos enfants, même l'amour de notre vie.

Beaucoup démissionneront (même éventuellement l'amour de notre vie), et laisseront un vide plus ou moins grand.

D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leurs sièges.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'au-revoir et d'adieux.

Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes.

On ne sait pas à quelle station nous descendrons, donc vivons heureux, aimons et pardonnons.

Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train, nous ne devons laisser que de beaux souvenirs à ceux qui continueront leur voyage.

Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique.

Aussi, merci d'être un des passagers de mon train.

Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis content d'avoir fait un bout de chemin avec vous.

Je veux dire à chaque personne qui lira ce texte que je vous remercie d'être dans ma vie et de voyager dans mon train. »

Jean d'Ormesson



Messes dans le Couserans en septembre

	9h30	10h00	10h30	11h00	18h
Sam 8		ND du Pouech			St Valier / Riverenert / Salsein (fête)
Dim 9	Luzenac	Mauvezin de Prat (fête) St Lizier	St Girons	Soulan (ND de Serre) Rimont	St Lizier d'Ustou (chapelle du Pont d'Oques)
Sam 15				Ercé (Calvaire) ND de la Goutte	Lacourt / Eycheil / Prat
Dim 16		Audressein (fête) St Lizier	St Girons	Massat / Lescure	Salau
Sam 22					Ledar / Aleu 18h Les Baudies (fête)
Dim 23	Alos Pouech de Moulis	St Lizier Bonrepaux	St Girons		Cominac
Sam 29					17h30 Bedeille (fête) 18h Chapelle St Michel d'Engomer
Dim 30		Cazavet (fête) St Lizier	St Girons		

RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENT

Chers amis lecteurs d'EFFATA,

Comme vous le savez EFFATA est édité grâce à vos dons (autour de 15€)

En cette rentrée, nous vous invitons à renouveler votre abonnement pour l'année paroissiale qui vient (de septembre 2018 à août 2019)

Merci à vous tous pour vos dons toujours généreux

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, souhaits, critiques ou encouragements (Nous mettons en place un courrier des lecteurs)

Si vous ne souhaitez plus recevoir EFFATA, merci de nous en informer.